

20 (p. xxiii). En bref, la série essaie de présenter un « dossier complet et autonome des principales décisions de politique étrangère prises par le gouvernement du Canada », en se concentrant sur les relations bilatérales et multilatérales essentielles pour le Canada ainsi que sur les grandes questions internationales qui ont engagé directement des membres du Cabinet dans la prise de décisions stratégiques importantes.

Les formules de rédaction utilisées dans ce volume sont les mêmes que celles qui sont décrites dans l'Introduction au volume 9 (p. xix). Une croix (+) désigne un document canadien inédit. Les modifications rédactionnelles sont indiquées par une ellipse (...). L'expression « group corrupt » signale des problèmes de déchiffrement dans la transmission du télégramme original. Les mots et les passages biffés par l'auteur, les notes marginales et les listes de distribution ne sont reproduits sous forme de renvois en bas de page que lorsqu'ils sont importants. Sauf indication contraire, on suppose que les documents ont été lus par leur destinataire. Les noms propres et géographiques ont été normalisés. L'éditeur a corrigé sans se plaindre l'orthographe, la ponctuation et la mise en majuscules, ainsi que les erreurs de transcription dont il est facile de saisir le sens grâce au contexte. Tous les autres ajouts rédactionnels apportés aux documents sont indiqués par des crochets. Les documents sont reproduits en français ou en anglais selon la langue utilisée dans l'original.

La préparation de ce volume est le fruit d'efforts concertés. La Section historique reste tributaire de l'aide que lui fournissent les experts des Archives nationales du Canada pour rechercher les documents pertinents. Paulette Dozois, David Smith et Robert McIntosh de la Division des archives gouvernementales ont répondu rapidement et avec entrain aux demandes d'aide. Maureen Hoogenraad, de la Division des manuscrits, nous a également prêté main-forte. Ciuneas Boyle, coordonnatrice de l'accès à l'information au Bureau du Conseil privé, ainsi que son collègue, Herb Barrett, nous ont facilité l'accès aux dossiers du Cabinet portant sur la période visée. En outre, l'aide de Corrinne Miller, archiviste à la Banque du Canada, a été indispensable pour dépouiller cette collection.

Michael Rasminsky et Andrew Coyne ont eu la bonté de nous autoriser à reproduire des documents en provenance des collections de leur père. Mes collègues travaillant à l'étranger, Heather Yasamee et Keith Hamilton (Records and Historical Services, Foreign and Commonwealth Office), ont contribué au travail de déclassification de plusieurs documents britanniques importants. William Burr de National Security Archive, à Washington D.C., nous a également aidés à nous acquitter de cette tâche. Mark Hayes du Naval Historical Center, à Washington, Marijke van Faassen de l'Institute of Netherlands History, David S. Patterson de l'Office of the Historian, au Département d'État des É.-U., et Kunihiko Haraguchi des Archives diplomatiques, au ministère des Affaires étrangères du Japon, nous ont fournis des renseignements utilisés dans la Liste des personnes.

Ted Kelly a contribué au travail de recherche pour ce volume et il l'a dirigé en produisant assidûment des résultats. Christopher Cook, doté d'une connaissance insurpassable des collections d'archives, qui transparait d'ailleurs dans ce volume, est demeuré mon principal assistant à la recherche. Parfois, il a été secondé avec compétence par Joseph McHattie, Nelson Joannette et Tina McLauchlan. Michael Stevenson a également participé aux recherches pour plusieurs chapitres de ce volume, et il a dressé l'index. Comme toujours, il a été agréable de travailler avec cette équipe d'excellents historiens.